

Paris, ce 5 mai 1968

Bien cher ami,

Je n'ai aujourd'hui que de bonnes nouvelles à vous annoncer. Tout d'abord, sachez que nous avons déjà réceptionné à ce jour quatre des six colis annoncés, tous les quatre arrivés à bon port et dans un état impeccable. Je m'attends à recevoir les deux autres paquets dans le courant de la semaine prochaine, mais d'ores et déjà me voici entièrement rassuré quant à votre participation - cette fois digne de vous - à notre N°12.

D'autant plus rassuré que dans l'intervalle j'ai reçu aussi, de notre ami Zdenek Lorenc, deux poèmes qui s'ajoutent au mieux à votre reproduction pour recréer dans nos colonnes un équivalent sensible de la tension mais aussi de la promesse que nous avions perçues au cours de nos grandes journées pragueuses du mois d'août 1967. Ces deux poèmes n'étaient pas fort longs, je pense être en mesure de les publier tous les deux. Mais leur traduction doit être revue par Zdenek et moi au cours de son prochain séjour parisien, en juin. Je lui écris en ce sens; mais dans l'intervalle, je pense que vous aurez connu, par les soins de Zdenek, les deux versions, tchèque et française, des poèmes, et que peut-être, grâce à la connaissance assez profonde que vous avez de notre langue, vous aurez déjà pu suggérer à Lorenc quelques améliorations de la traduction actuelle.

Maintenant, vos tableaux. Là aussi, tout s'est fort bien passé. André-François Petit les a reçus, sans le moindre accro/c. J'ai été les voir chez lui et j'en ai emmené un, le plus récent, que je ne connaissais pas encore, "Lerve N°IX", de 1967, qui se trouve maintenant chez moi, en attendant que nous l'emmenions nous-même à Lille, car l'Atelier de la Monnaie est trop pauvre pour assurer le transport des œuvres, et par conséquent nous devons l'assumer nous-mêmes, sous notre responsabilité. Il n'y a pas de raison que quoi que ce soit se produise, mais cependant, je n'ai pas voulu prendre "Elsinore", pour la bonne et simple raison qu'il n'entre pas dans ma voiture (ou alors, il eût fallu enlever le très beau cadre qui l'entourait), et que je préfère ne pas confier

la suite

le tableau

à personne d'autre, faute d'une assurance ^{générale} couvrant le transport Lille-Paris. En outre, j'ai bien compris que Petit tenait à pouvoir l'exposer dans la galerie au cours du mois prochain, et je ne pouvais lui promettre qu'il reviendrait de Lille avant la fin du mois de juin. Les deux toiles restent chez Petit figureront donc dans son prochain accrochage. Je puis vous assurer que Petit est enchanté de votre envoi et qu'il en perçoit bien toute l'importance et la qualité. Cependant, je dois bien ajouter qu'il est assez sceptique quant aux possibilités de ventes, les prix lui paraissent fort élevés pour avoir une chance à ce propos. Et je ne puis entièrement lui donner tort, connaissant le caractère routinier des rares amateurs français et leur sverice lorsqu'il s'agit de déboursier une somme relativement importante pour un peintre qui se situe en dehors de leur information immédiate, per surcroît désastreusement limitée.

Une autre chose encore : dans le courant de l'été, sur le lieu chez un de nos amis de "Phases", Rops Gaiibrois, une petite exposition d'information sur la revue et ses collaborateurs, prémisse à une exposition plus importante. Gaiibrois vient d'acquérir dans une vieille bourgade touristique du Sud-Ouest un ancien presbytère qu'il transforme en librairie-galerie-magasin de grande antiquité. (Il veut faire aussi de l'édition). A ce propos, je me permets de lui envoyer une des très belles et grandes lithos que je possède de vous. Au moment opportun, je vous demanderai de m'en indiquer le prix. Il est plus facile de vendre une litho qu'un tableau... et le cas échéant, ~~car~~ je serai trop heureux d'un résultat pour regretter de m'être séparé de cette litho - quitte à

D'autres projets prennent lentement forme, notamment celui, qui me tient particulièrement à cœur, d'une exposition du mouvement "Phases" en CSR, qui commencerait par la galerie de Jihlava, et continuerait ensuite par Hradec Králové, Brno et, j'espère Prague. Ladislav, qui est à l'origine de ce projet, vous en parlera plus longuement. Bien entendu, vous y figurerez, cette fois avec un tableau aussi grand que vous voudrez bien, et à vos côtés Vesely, Kobless, Istler, Tikal (à titre d'hommage), Medek si possible, Valenta, Kadleč, et bien entendu, Novak. Le plus difficile pour moi sera d'organiser le transport des œuvres "occidentales", le Musée de Jihlava ne disposant naturellement pas des crédits nécessaires pour payer le transport et l'assurance jusqu'à la frontière tchèque...

Très cordialement à vous,

et mes hommages respectueux à Ms Muzikà.

ce que vous me
la remplacerai
éventuellement.